

Petit historique de la Compagnie théâtrale Le Fil à Plomb

Genèse d'un rêve

Nos premières expériences théâtrales eurent lieu au sein de l'association « Vitecri » (vidéo, théâtre, écriture). Dans cette même structure, émergeait alors un groupe de musique qui commençait à faire parler de lui : Zebda, dont le leader était Magyd Cherfi.

Après plusieurs reprises, nous avons décidé qu'il était temps de prendre notre envol en réalisant notre première création. Tout en travaillant à son écriture, nous cherchions un local pour répéter. Mais, dans notre for intérieur, nous avions un désir bien plus ambitieux : ouvrir un théâtre, NOTRE théâtre. Les contraintes de la réalité nous ont obligés à concrétiser ce rêve : le besoin d'un local se faisant de plus en plus pressant, nous nous sommes résolus à sauter le pas en ouvrant une salle de spectacles.

Nous souhaitions en effet fonder un théâtre pour y produire avant tout nos propres créations ; c'est en ce sens que la salle et la compagnie **Le Fil à Plomb** sont intimement liées.

Le fil d'Ariane du Fil à Plomb

Cette première création, **Abder et Kader** dans **Allons-y carrément** fut jouée pour la première fois au **Petit Diable** en 1998. Elle fut aussi la première pièce présentée au **Fil à Plomb** en avril 1999.

Cependant, ce duo ne nous satisfaisait pas. Il lui manquait un élément essentiel : un troisième fondateur. Abderrazek M'hamedi nous permit de devenir un trio. La couleur de notre compagnie commençait à poindre.

Avec la pièce **Serial Looser**, créée en décembre 1999, nous sommes passés d'un spectacle comique à une pièce humoristique sous forme de tranches de vie. Nous l'avons rejouée au **Printemps du Rire 2000**. Séduits, les organisateurs nous ont produits au **Festival d'Avignon** : notre spectacle y fut remarqué par Virginie Lemoine ainsi que par différents programmateurs. S'ensuivit alors une tournée nationale clôturée par une année de représentations au café-théâtre des **Blancs-Manteaux** (à laquelle Virginie Lemoine n'était pas étrangère).

En parallèle, la compagnie créa au **Fil à Plomb** une autre pièce mise en scène par Virginie Lemoine : **Violon Dingue**. Celle-ci fut également présentée en Avignon et à Paris.

Par le biais de ces deux créations, un intérêt pour le texte se fit grandissant ; non au sens du « beau mot », mais au sens du « bon mot », c'est-à-dire un texte efficace, qui court à l'essentiel, soutenu par une mise en scène épurée et cohérente. C'est donc tout naturellement que nous avons coproduit et diffusé *Cuisine et Dépendances* en 2006 et 2007 et *Un air de famille* en 2007 et 2008 : ces pièces se plaçaient effectivement dans la continuité de notre identité artistique.

D'ailleurs, dès la première lecture de *Cuisine et Dépendances* au début des années 90, sur les bancs de notre cité H.L. M., nous nous étions juré de monter cette pièce le jour où nous en aurions la maturité et les moyens. C'est ce registre, pour nous quasi archétypal, qui nous a donné envie de faire du théâtre. Cette jubilation initiale fut capitale : notre motivation pour créer notre compagnie et, plus tard, avoir notre salle, était née.

Car nous aimons le théâtre populaire de qualité, avec sa forme sobre et son humour efficace. Mais c'est d'abord un théâtre de « fond » à la source même de notre identité. Nul hasard donc si nous nous sommes tournés vers Magyd Cherfi afin qu'il nous écrive une pièce à deux personnages : *Vice de forme*. Magyd connaît mieux que personne notre univers et il sait les pièges à éviter. Les retrouvailles ne pouvaient être que plus belles : la boucle était bouclée.

« ... de la vie au théâtre, et du théâtre dans la vie »

L'un des objectifs de notre structure étant la **promotion du spectacle vivant** (concept stipulé sous l'intitulé « la création et la promotion » dans l'objet de notre association), notre théâtre a pour vocation de découvrir de nouveaux talents par la diffusion d'œuvres originales. La compagnie remplit la même fonction à travers la promotion des auteurs régionaux afin qu'ils servent notre compagnie ou une autre. C'est dans ce cadre que nous travaillons actuellement avec quatre auteurs locaux :

- **Magyd Cherfi**, évidemment, qui partage notre amour de ce théâtre évitant les clichés, les raccourcis faciles saupoudrés de relents moralisateurs. Le parolier du groupe Zebda a réalisé deux albums solo (*La Cité des étoiles* en 2004 et *Pas en vivant avec son chien* en 2007) ; il est par ailleurs l'auteur de deux recueils de nouvelles parus chez Actes Sud : *Livret de famille* (2004) et *La Trempe* (2007).
- **Mouloud Akkouché** qui vient de nous écrire la première mouture d'une pièce, *La Crémaillère*. Avec lui, comme avec Magyd, nous avons un réel plaisir à chercher le bon mot, à affiner l'écriture. Auteur prolifique de nouvelles, de romans, de scénarios et de pièces radiophoniques, Mouloud Akkouché a notamment publié *Une Marque d'enfer* (1999), *Causse toujours!* (1997), *Avis de décès* (1998), *Les Ardoises de la mémoire* (1999), *Sur la route de Bauliac* (1999), *Cayenne, mon tombeau* (2002), *Le Magot de Solange* (2006), *Rue des absents* (2006) et, très récemment, *La Sirène rousse* (2008).

- *Emmanuelle Urien* et *Manu Causse* pour une pièce qui devrait voir le jour à l'automne. Emmanuelle Urien est elle aussi l'auteur de nouvelles remarquées : *Court, noir, sans sucre* (2005), *Toute humanité mise à part* (2006), *La Collecte des monstres* (2007) et *Jazz me down* paru dans le coffret *Jazz Quartet* (2008). Quant à Manu Causse, ses traits d'humour se sont avérés d'une efficacité redoutable dans son *Petit guide des transports à l'usage du trentenaire amoureux* (2005), *Romeo@Juliette* (2006) et *Fair Play* (2007).

En aucun cas, il ne s'agit d'une « commande » passée auprès de ces auteurs, mais d'une véritable collaboration artistique à partir d'un premier jet d'écriture.

Un théâtre, une compagnie ; un lieu, des œuvres

Nous ne saurions enfin présenter le parcours de la compagnie sans mentionner la salle de spectacles : théâtre et compagnie sont en effet les deux faces d'une même pièce, le recto et le verso d'une même feuille de papier...

Ainsi, *Serial Loser* a envoyé un coup de projecteur sur le lieu. Cette impulsion a permis à la salle de se faire connaître et, par la suite, le théâtre a été l'écrin des nouvelles créations de la compagnie. Ces deux entités, indissociables, portent donc le même nom.

C'est pourquoi la dénomination officielle, déposée à la préfecture et apparaissant dans les statuts, est *Compagnie théâtrale Le Fil à Plomb*. Et pour cause : cette structure est à la fois une compagnie et un lieu de diffusion.

Nous ne saurions non plus omettre de rappeler combien le nom, si symbolique pour nous, *Le Fil à Plomb*, nous tient à cœur. Lors de la construction de la salle, nous avons eu l'occasion d'utiliser les outils de nos pères que nous gardions constamment sous la main tels des trésors inestimables. « Vous n'auriez pas un fil à plomb ? » nous demanda un jour un ouvrier... Nous sortîmes alors chacun, sans nous concerter, d'un même geste spontané, un fil à plomb de notre poche. Ce petit fil pèse lourd dans notre mémoire : cet objet banal en apparence, ayant appartenu à de modestes maçons, nous a permis d'ériger les murs de notre théâtre et son nom rend hommage à nos parents, comme au travail bien fait, discret et invisible, qu'il soit manuel ou intellectuel, sans lequel aucun ouvrage, aucune œuvre ne serait possible.